

Musée Nissim de Camondo

Dans l'intimité d'un collectionneur

À la veille de la Première guerre mondiale, le comte Moïse de Camondo fait rebâtir la demeure familiale, en bordure du parc Monceau. Ce nouvel hôtel doit accueillir le raffinement d'une exceptionnelle collection d'objets d'art du XVIII^e siècle et répondre aux besoins du confort moderne.



Le grand salon de l'hôtel de Camondo rassemble quelques-unes des pièces les plus précieuses de la collection comme les deux vases en bois pétrifié ayant appartenu à Marie-Antoinette.
Photo Vincent Delaveau.

En 1913, le banquier Moïse de Camondo s'installe dans ses meubles, un ensemble exceptionnel d'objets d'art du XVIII^e siècle. En confiant à l'architecte Sergent la construction d'un hôtel particulier inspiré du Petit Trianon en bordure du parc Monceau, il vient d'offrir à sa collection un cadre digne d'elle. Quatre ans plus tard, son fils Nissim est tué dans un combat aérien. L'hôtel familial, devenu musée en 1936, en perpétue la mémoire.

Au fil des salons de réception et des appartements privés, la visite de l'hôtel offre un passionnant panorama de l'art du meuble français dans la seconde moitié du XVIII^e siècle. La maîtrise technique, le raffinement et la recherche de confort caractérisent alors la production des ébénistes et menuisiers parisiens. Les plus grands noms, Œben, Riesner, Carlin, Sené, Leleu ou encore Jacob sont ici représentés.

Depuis une dizaine d'années, l'ouverture au public des espaces privés et de service — notamment les salles de bain et l'opulente cuisine — complète notre vision de l'hôtel. A l'aube du XX^e siècle, efficacité et discrétion du service, hygiène, confort moderne et innovations techniques font aussi partie du quotidien de Moïse de Camondo.

Rendez-vous **le mercredi 8 décembre** à 14h30

Point de RDV 15 minutes avant dans la cour du musée 63 rue de Monceau 75017 Paris

Durée de la visite 1h30

Conférencier : Vincent Delaveau

Minimum de 25 participants